

## Gustave Nicole journaliste (Fécamp 1835- Fécamp 1889)

### au sein de la colonie française du Caire (1868-1878)

Le journalisme peut vous emmener aussi bien au bout du Monde que vers les idées nouvelles. Ainsi en a-t-il été de Gustave Nicole (1835-1889), un jeune fécampois qui connut deux vies professionnelles, l'une tout d'abord au Caire pour l'exercice d'un journalisme de découverte coloniale, l'on parlerait aujourd'hui de grand reporter, et l'autre avec un retour en son lieu de naissance pour un journalisme engagé de républicain progressiste.



#### La vie de Gustave Nicole :

Gustave Eugène Nicole est né le 31 octobre 1835 à Fécamp ; fils de Paul Emmanuel Nicole (1796-après 1872) un capitaine de navires originaire de Agon (50) et de Elise Gentil (1804-1872) ; nous ne savons rien de sa formation ; il débuta dans le journalisme en 1860<sup>1</sup> et 9 années plus tard, il part affecté au Caire et à Alexandrie en devenant directeur d'un journal « *L'Égypte* » récemment créé ; après dix années d'activités, il revient à Fécamp en 1878 comme fondateur avec Paul Vasselín et rédacteur en chef d'un nouveau journal, le « *Mémorial Cauchois* » .

Marié au Havre le 30 mars 1865 avec Marie Sophie Rocquencourt (1846-1869), une fille d'imprimeur havrais, dont Louise Marie Marguerite R née au Havre le 19 sept 1867.

Marié en secondes noces au Caire le 11 mars 1871 avec Lucie Marie Rocquencourt (1851-après 1889) sa belle-sœur, dont Marie Elise née au Caire le 25 octobre 1871 aussitôt décédée au Caire le 7 décembre 1871 ; puis Marie Aline née au Havre le 26 septembre 1873, décédée à Paris 4<sup>ème</sup> ar le 20 février 1947.

Il aurait débuté sa carrière de journaliste en 1860 après une période de formation et sans doute d'apprentissage où il se lance dans les écritures, les piges ; il part ensuite s'installer au Caire, mais quels avaient été les événements qui l'avaient incité à partir ? une proposition amicale ou professionnelle pour un poste de journaliste à l'étranger <sup>2</sup> ? une proposition de participation à l'inauguration du Canal de Suez <sup>3</sup> ? Peut-être les expositions de Paris de 1867 puis du Havre en 1868 furent l'occasion d'une rencontre qui provoqua une décision ... ou bien à la suite du décès de sa première épouse survenu à Montville le 14 juillet 1869 ?

Il rentre définitivement du Caire en 1878 ; pour quelle raison revient-il ? de façon délibérée ou obligée ? pour une nouvelle page de vie ou par lassitude, par contrariété ? Alors, il s'installe à Fécamp pour dix années encore, en association avec Paul Vasselin afin de gérer et publier un nouveau journal « *le Mémorial Cauchois* », un concurrent du « *Journal de Fécamp* » créé lui dès 1837 ... Il décède à Fécamp le 11 juin 1889 à l'âge de 53 ans.

### **Les œuvres écrites de G. Nicole :**

Gustave Nicole est l'auteur, outre son travail quotidien de journaliste, de plusieurs ouvrages écrits en prose et aussi en vers :

1860 - « *Une haine de courtisane* » imprimé à Paris

1860-61 - « *Le Livre d'or de la Savoie et de Nice* » imprimé chez Lebigre Duquesne frères à Paris

1861 - « *Sur la plage, Étretat ...* » imprimé au Havre

1863 - « *La mer domptée* » poème couronnée par la Société Havraise d'Etudes Diverses

1863-64 - « *Le boulevard maritime du Havre* » - imprimerie Rocquencourt Le Havre

1866 - « *Les Hadgis* » poème imprimé au Havre

1870 : « *Inauguration du Canal de Suez : Voyage des souverains* », illustration en aquarelles d'après nature et portraits par Edouard Riou - Lieu de publication inconnu : éditeur inconnu

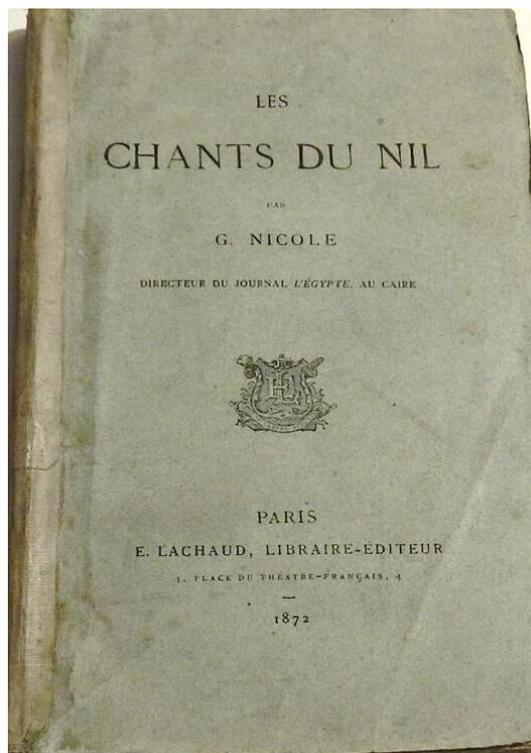
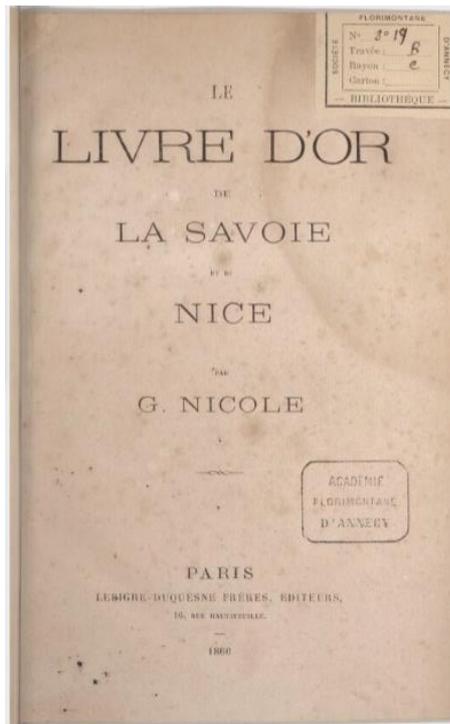
1872 - « *Les Chants du Nil* » chez Lachaud à Paris

(voir une critique de l'œuvre dans la « *Revue de France* » du 1<sup>er</sup> avril 1872)

1879 - « *La Prostitution en Égypte* » un article paru dans les Annales d'Hygiène Publique et de Médecine Légale - Paris J B Ballière et fils

1895 -une publication post-mortem - « *Contes et légendes d'Égypte* » avec 32 illustrations par Riou - A/ Paris : Bibliothèque d'Éducation et de récréation , chez J Hetzel et Cie.

(source : data.bnf.fr)



## I - La période égyptienne ou cairote (1868-1878)

### Le journal « *L'Égypte* »

Au Caire et à Alexandrie, le journal « *L'Égypte* » est créé en 1864 par Emile Brun<sup>4</sup> son propriétaire directeur ; le premier rédacteur en chef est le docteur de Bressy ; un abonnement est ouvert au prix de 90 francs par an ; l'objectif est de défendre l'influence française en Orient (concernant l'influence française en Asie, voir Le Courrier de Saigon)

Le Docteur de Bressy originaire de Mons (Belgique) est donc le rédacteur en chef du journal ; il devient sur proposition de MM Schwob et Colucci-Bey correspondant de l'Institut Egyptien en 1863-64 ; il est apparemment un adepte de la Franc-maçonnerie (voir la loge La Chaine d'Union dans le bulletin maçonnique d'Egypte (1867-1868) sur Gallica).

Dès 1868, G Nicole devient le rédacteur en chef et cela dura dix années.

Le journal se déclare être l'« officiel du gouvernement »

Un incident toutefois survenu en 1881 provoqua la suppression du journal :

Le journal du 2 octobre 1881 publie un article ayant pour titre « L'Egypte d'autrefois et l'Egypte d'aujourd'hui » avec un passage « Il faut moins reprocher à Osman, fanatique héritier d'un faux prophète ... etc » ; le gouvernement égyptien, considérant l'outrage de nature à blesser profondément les sentiments religieux de la majorité des habitants du pays, celui-ci ne pouvant être toléré, il décida par conseil des ministres du 26 octobre la suppression immédiate du journal conformément à la loi sur la presse récemment promulguée...

Autres journaux de l'époque <sup>5</sup> :

« Le Nil » : journal politique commercial et d'annonces ; le propriétaire étant l'avocat Nicoullaud

« Le Canal des deux Mers » : journal du commerce universel / fondé par les actionnaires du Canal de Suez ; avec Charles Lesseps, rédacteur en chef et Léon Pinet, gérant en 1872-1875.

En 1885, il y aura suppression en Egypte du journal français Le Bosphore Egyptien

En 1894, apparait une « Revue d'Egypte »

Le journal « L'Egypte » réapparaîtra avec Jean Marcel Colrat (1872-19xx) pour rédacteur en chef en 1904-1908 puis à nouveau en 1910 ; par la suite ; il y aura Paul Cloet en 1930 ...

### **La colonie française du Caire <sup>6</sup>**

Le Caire avait alors 500 à 600 000 habitants pour 200 000 à Alexandrie et 5 millions dans toute l'Egypte ; selon les sources officielles, il y avait 19 000 étrangers (en réalité 21 000 !) dont 4 000 français et seulement 1 600 anglais ; les communautés les plus importantes étaient italiennes (7 000) et grecques (4 200) (sans doute le double !) ; suivaient les autrichiens-hongrois (1 200) et les allemands (800) ... Il y avait 300 mosquées et 44 églises chrétiennes, 13 temples israélites ...

Le quartier européen était situé en bordure de la célèbre place Tahrir. Le khédivé ("vice-roi") Ismaïl Pacha est épris de culture française ; de retour d'un voyage à Paris au moment de l'exposition universelle de 1867, il avait entrepris de moderniser Le Caire en s'inspirant de "l'haussmannisme triomphant." de la capitale française. De fait, le Caire dit "khédivial", se présente aujourd'hui comme un musée à ciel ouvert, il affiche un style résolument européen, mêlé de quelques touches islamiques

...

Au Caire, les palais sont nombreux : Ab(e)dine, Al-Manyal, Sakakini, Shubrah <sup>7</sup> ...

On inaugure un nouvel Opéra Khédivial sur la place de l'Opéra, malheureusement entièrement détruit par un incendie en octobre 1971 ; on construit des hôtels luxueux comme le Sémiramis, le Marriott, le Shephard , ainsi qu'une grande voie menant directement aux Pyramides et à l'hôtel Mena House.

La ville se modernise avec une gare, une caserne, une université <sup>8</sup> , une bibliothèque, etc ...

Le goût des français pour l'Egypte avait pris naissance dès la campagne d'Egypte de Napoléon 1<sup>er</sup>.

Les français y sont toujours présents pour plusieurs raisons : le canal de Suez, l'archéologie, la réalisation de grands travaux, le chemin de fer, la poste, l'armée, l'enseignement, les banques, le négoce en général ... Toutes les professions sont représentées : les banquiers, les avocats , les négociants, les médecins et pharmaciens, les courtiers, les architectes et ingénieurs, les commerçants, les photographes et libraires, des hôteliers et restaurateurs ... et puis des archéologues ... <sup>9</sup>

Les expositions universelles de Paris avaient été une manière d'attirer les français de la métropole vers les colonies ; en 1855, eut lieu la 1<sup>ère</sup> exposition internationale en France, située au Palais de

l'Industrie sur les Champs-Élysées (démoli en 1896) puis en celle de 1867 au Champ de Mars, et ensuite celle de 1878 à Chaillot et l'ancien palais du Trocadéro ; en 1868, aura lieu au Havre une exposition internationale des industries de la pêche avec Alexandre Dumas comme commissaire. En parallèle, l'inauguration en 1869 du Canal de Suez, attirera sur place un grand nombre de personnalités ...

Au Caire, les français se regroupaient aussi bien au Consulat général de France situé place Méhémet-Aly <sup>10</sup> qu'à la Société de Géographie où Gustave Nicole devient membre en 1874 ; ou bien à l'une des Loges maçonniques, par exemple la loge La Chaîne d'Union <sup>11</sup> . Gustave Nicole avait dû (mais sans certitude) adhérer à une loge ... La colonie était aidée et au besoin assistée par la Société française de secours qui dépendait directement du Consulat .

### **L'entourage de Gustave Nicole au Caire :**

Tous furent des proches de Gustave Nicole, ayant assisté ou été témoins de ses propres événements familiaux (naissance, mariage, décès) :



Edouard Riou (1833-1900)

**Édouard Riou**, né le 2 décembre 1833 à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine) et mort le 26 janvier 1900 à Paris, est un artiste peintre et illustrateur qui débuta au Salon de 1859 en traitant entre autres des paysages de la forêt de Fontainebleau et des scènes de l'Égypte. Illustrateur de l'école de Dore, il illustra de nombreuses revues dont "Le Tour du Monde" et des ouvrages de Hugo, Scott, Mayne-Reid, Ridder Haggard et Andre Laurie. Plusieurs de ses toiles se trouvent au musée du Havre <sup>12</sup> .

Peintre officiel en Égypte, il séjourne dans ce pays en 18xx ; sa toile Mgr Bauër prononçant le discours d'inauguration devant les souverains et les princes, le 16 novembre 1868, à Port-Saïd, est conservée au château de Compiègne. Il se sépare en 1872 de Jeanne Denné qu'il avait épousée en 1859 et, très endetté, se résout en 1873 à vendre sa collection de ses souvenirs d'Égypte, c'est-à-dire 92 œuvres comprenant des aquarelles, des dessins, des pastels et des fusains. Cette vente lui rapporte 8 205 F.

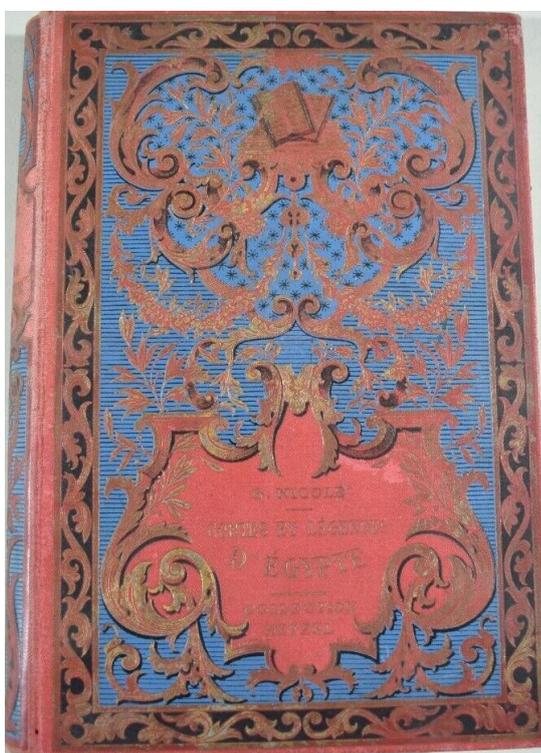
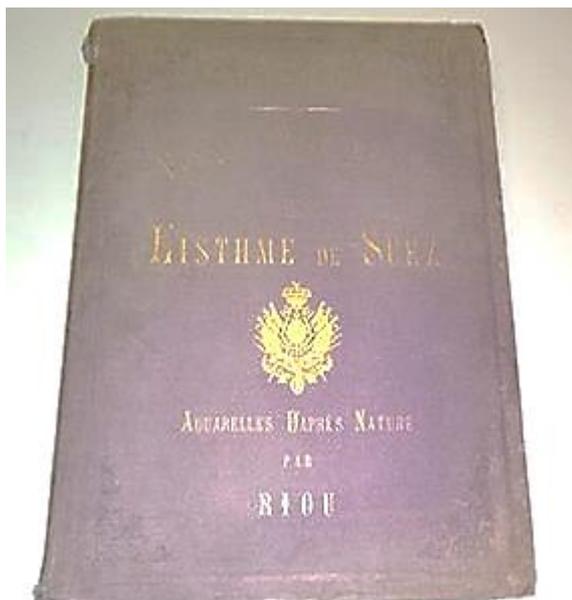


Son travail d'illustrations de Jules Verne et autres se résume ainsi :

- « *Cinq semaines en ballon* » : 67 gravures.
- « *Voyages et aventures du capitaine Hatteras* » : 190 gravures.
- « *Voyage au centre de la terre* » : 56 gravures.
- « *Les enfants du Capitaine Grant* » : 175 gravures.
- « *Vingt mille lieues sous les mers* » : 24 gravures.
- « *Le Chancellor* » : 45 gravures.
- « *Géographie de la France* » : 35 gravures.

Au Caire, ses réalisations sont :

- 1870 - « *Voyage pittoresque à travers l'isthme de Suez* » par Marius Fontane avec 25 grandes aquarelles, d'après nature, par Riou, lithographiées en couleur, par M. Eugène Cicéri ;
- 1870 : « *Inauguration du Canal de Suez : Voyage des souverains* » - texte par Gustave Nicole ; [aquarelles d'après nature et portraits par] Riou / [Lieu de publication inconnu] : [éditeur inconnu] ,
- 1895 - « *Contes et légendes d'Égypte* » texte de Gustave Nicole avec 32 illustrations par Riou - Paris : Bibliothèque d'Éducation et de récréation chez Hetzel.



Dans le Figaro du 14 mai 1879 (par Gallica) nous retrouvons l'avis suivant :

Nos lecteurs trouveront à la huitième page de ce numéro une chanson arabe, le *Turban d'Ahmed*, qui a son histoire. Elle a été composée au Caire, par M. Riou, le peintre et dessinateur bien connu, d'après une mélodie populaire en Egypte, et sur des paroles de M. **Gustave Nicole**, auteur des *Chants du Nil*.

M. Riou, qui n'est point compositeur a rapporté de mémoire sa chanson à Paris ; il l'a chantée avec beaucoup de succès dans plusieurs salons, et M. Vieuxtemps l'a notée.

L'éminent artiste a conservé fidèlement au thème la couleur et l'originalité orientales, qui font du *Turban d'Ahmed* un véritable chant du désert.

**Joseph Bernard Gastinel-Bey** né à Draguignan le 22 août 1811 - professeur de physique et de chimie chevalier LH le 8 décembre 1869, chevalier à l'ordre du Christ du Brésil le 10 février 1870 ? Professeur aux écoles du gouvernement : à l'Ecole de Médecine du Caire et à l'Ecole d'Etat-Major du Caire. Il est le premier à découvrir les propriétés des eaux thermales sulfureuses d'Hélouan

**François Joseph Emile Brocart** ingénieur de la Marine chevalier LH le 24 novembre 1869, né à Montbéliard le 6 juin 1834 décédé le 11 août 1897 à son domicile à Vaufrey dans le Doubs Représentant des forges et des chantiers de la Seyne

**Alexandre Girard** né à Macon le 12 février 1822, officier en retraite - lieutenant au 97<sup>ème</sup> de ligne puis capitaine, il avait fait campagne en Algérie, en Italie et en Crimée ; frère de Charles Girard mort en explorant les bouches du Niger, il était l'ami de Le Saint mort en explorant le Soudan en 1868 ; il voyage au Tigré d'octobre 1868 à novembre 1869 ; auteur de « *Souvenir d'un voyage en Abyssinie* », Le Caire, chez Ebner 1873 - 312 pages - Chevalier de la LH le 25 avril 1857, membre de la Société de Géographie, résident en Egypte en 1857, à Massaouah en 1868.

Décédé au Caire le 11 avril 1880 sur déclaration de Jean Santerre des Boves, homme de lettres et de Adolphe Amin Linant de Bellefonds, rentier.

**Jean Macé**, le fondateur de la Ligue de l'Enseignement venu initialement en Egypte pour assister aux fêtes de l'inauguration du Canal de Suez

Et aussi **Eugène Joseph Tissot** est ingénieur civil, attaché au ministère des Travaux Publics

### Les milieux littéraires<sup>18</sup> et artistiques

\* Gérard de Nerval (1808-1855) séjournera six mois au Caire ; il fuit l'hôtel anglais pour se plonger au cœur de la vie locale. Il loue une maison, flâne sur le Mousky et assiste aux fêtes traditionnelles costumé en Arabe ...

Il publie : « *Scènes de la vie orientale* » 1846-1847 « *Voyage en Orient* » 1851

\* Gustave Flaubert (1821-1880) : de octobre 1849 à juin 1851, il entame un voyage en Orient avec Du Camp qui va s'initier à la photographie ; « C'est au Caire que commence l'Orient ... » dira-t-il ; durant son voyage, il prend énormément de notes. Il n'idéalise pas du tout cet Orient qu'il a parcouru, mais il en garde une provision d'images, de sensations, qui nourriront ses écrits à venir.

\*En octobre 1869, Théophile Gautier (1811-1872) est convié à l'inauguration du canal de Suez, au titre de correspondant de presse ; il descend à l'hôtel Shepherd ; il laissera un récit de voyage inachevé, avec seulement six feuilletons publiés dans le Journal officiel, auquel il manquera même le compte-rendu de l'inauguration pourtant programmée ...

\*En 1868, la cantatrice française Hortense Schneider (1833-1920) passe quelques mois en Égypte auprès du khédive Ismaïl Pacha qui s'était épris d'elle. Durant l'hiver 1869-1870, Hortense Schneider est invitée au Caire et y chante *La Belle Hélène*, *Barbe-Bleue*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Orphée aux Enfers*. Elle avait été appelée malicieusement « le passage des princes » ...



Hortense Schneider dans l'opéra-bouffe d'Offenbach « *La Péricole* » (1868)

**Les artistes-peintres** : la période orientaliste bat alors son plein <sup>14</sup> avec notamment :

\* Charles Théodore Frère (1814-1888) Elève de Jules Cognet et de Camille Roqueplan, il expose la première fois au Salon en 1834. Il voyage en Algérie en 1837 puis en Syrie, à Constantinople ; désormais il ne peint plus que des scènes orientalistes qu'il commence à présenter au Salon de 1839 ; il tient un atelier au Caire ; le gouvernement égyptien lui confère le titre de « Bey » . Il fait partie, comme de nombreux peintres, de la suite de l'impératrice Eugénie lors de son voyage de 1869 pour l'inauguration du canal de Suez ; il expose au Salon jusqu'en 1887.

\* Geoffroy de Hagemann (1820-1877) est élève de Filippo Palizzi à Naples ; il expose à Nantes en 1861, puis à Paris en 1872 ; il voyage en Orient et y peint des scènes de la vie au Caire .

\* Felix Ziem (1821-1911) Félix Ziem passe en Egypte à l'occasion d'un grand voyage en Orient en 1856. Ses esquisses faites sur le motif lui serviront sa vie durant d'aide-mémoire pour ses compositions orientales.

\* Jean-Léon Gérôme (1824-1904) est le peintre orientaliste préféré ; il voyage en Turquie en 1854 puis en Egypte en 1857, en ramène des cartons de croquis et peint des tableaux originaux aux couleurs vives ; il expose régulièrement au Salon ...



Rue du Caire - Lithographie de Charles-Claude Bachelier d'après une photographie de Antonio Schranz - 1847

### Les photographes

Les photographes sont nombreux à venir voyager au Moyen-Orient et spécialement au Caire, au besoin à venir s'y installer ((Schranz qui ouvrit le premier atelier photographique du Caire , également Hammerschmidt, Le Gray) ... C'est seulement à partir de 1884 que le film souple remplace la plaque de verre ...

\*Gustave Le Gray (1820-1884) : après une carrière de photographe à Paris, il s'embarqua en 1860 pour l'Orient, à Beyrouth d'abord puis à Alexandrie. Il arriva au Caire vers 1864 et y resta jusqu'à sa mort. Le Gray reçut plusieurs missions de la part du vice-roi Isma'il Pacha dont il accompagna les fils en voyage ; il prit des vues nombreuses de l'Égypte et du Caire : paysages le long du Nil, monuments, portraits de groupes ; certaines furent montrées à l'exposition universelle de 1867.

\*John B. Greene (1832-1856), fils de banquier américain, né en France, a consacré sa courte existence - il est mort de la tuberculose au Caire à 24 ans - à l'archéologie égyptienne et à la photographie. Il partit pour l'Égypte à l'automne 1853. Trop jeune et inconnu pour bénéficier d'une investiture officielle, il finança le voyage grâce à sa fortune personnelle. Ne pouvant, en 1854, faute d'autorisation, procéder aux fouilles qu'il avait projeté de réaliser, il passa une grande partie de son voyage sur le Nil à photographier. Il rapporte plus de 200 négatifs de monuments, paysages, sculptures et inscriptions qu'il publie sous le titre *Le Nil*.

\*Félix Bonfils (1831-1885) est relieur de métier, il apprend la photographie avec Niepce de Saint-Victor, neveu de Niepce, qui a mis au point le procédé de fixation de l'épreuve négative sur verre. Charmé par des voyages antérieurs au Liban, il quitte le Gard avec toute sa famille pour s'installer définitivement à Beyrouth en 1867. Il constitue un catalogue de 15 000 tirages de vues de l'Égypte, la Palestine, la Syrie, la Grèce et la Turquie. Il publie en 1872 *Architecture antique à Paris* puis cinq volumes intitulés *Souvenirs d'Orient* parus à Alès en 1877-78, publiés par lui-même pour lesquels il obtient une médaille à l'Exposition universelle de Paris en 1878.



Vue générale du Caire vers 1870

### **Au Caire, le contexte géopolitique de l'époque <sup>15</sup>**

Au Caire, la situation géopolitique était alors tendue ; elle était à l'époque relatée par tous les journaux de la France Métropole ; la triple relation France Angleterre et pouvoir local ottoman ne donnait satisfaction à personne ... Tous étant sensibilisés en arrière-plan par le canal de Suez ... La création du Canal de Suez à l'initiative de la France, avait mécontenté notre grande rivale ... Mais, la France avec la défaite de 1870 allait perdre en influence. Pour finir avec cette période, les Anglais, profitant d'une insurrection nationaliste de Urabi Pacha et des difficultés financières d'Ismail Pacha, virent occuper l'Égypte en 1882 à la suite d'une intervention armée <sup>16</sup> .

Les livres jaunes édités par le ministère des affaires étrangères, font assez souvent état des « affaires d'Égypte » <sup>17</sup> :

Le livre jaune 32 relatif à la loi sur la nationalité ottomane ; les capitulations en Égypte

Les LJ 40 et 43 sur les négociations relatives à la réforme judiciaire en Égypte (janv. 1875)

Le LJ 45 sur l'affaire du Canal de Suez (1875)

Le LJ 50 sur les affaires d'Orient (1875-76-77)

Les LJ 66 et 83 sur les affaires d'Égypte (1880)

Les LJ 87, 90 , 91 et 104 sur les affaires d'Égypte (1881-82)

Les LJ 116, 117 et 118 sur les affaires d'Égypte (1882-83) <sup>18</sup>

En 1881, un M Picard négociant à Paris et certains de ses collègues qui pour ne pas être inquiétés voulurent conserver l'anonymat, ayant chacun des établissements en Égypte, déposèrent plusieurs demandes aux bureaux du Sénat et de l'Assemblée Nationale en vue d'obtenir une enquête

parlementaire sur la situation des intérêts français en Egypte, en citant de nombreux exemples de brimades, de refus systématiques, de surtaxes injustifiées et même de coupures de lignes, émanant des autorités locales en cela soutenues par la colonie anglaise, ajouté à l'inaction due à des changements de poste réguliers et incompréhensibles du personnel consulaire français.

Réponse : « la commission est unanimement convaincue qu'il y a nécessité de renvoyer la pétition à M le Ministre des Affaires Etrangères dont l'esprit d'équité et d'impartialité comprendra certainement que des informations nouvelles, qu'il dépend de lui d'avoir, pourront, dans ces difficiles et sérieuses conjonctures, lui apporter une lumière définitive qu'il doit être le premier à vouloir ..... »<sup>19</sup>

Sans commentaire ...

« Les pires sourds sont ceux-là qui ne veulent point entendre » ainsi exprimé par Pierre Giffard dans « *Les français en Egypte* » éditions V Havard 1883 .

Quelques mois plus tard, survenaient les événements de 1882, mais. G Nicole avait déjà quitté Le Caire pour revenir à Fécamp ...

## II - La période fécampoise (1878-1889)

A Fécamp, dès 1878, la politique républicaine allait bon train ;

La 3<sup>ème</sup> République s'était mise petit à petit par à-coups en place

Les Royalistes et conservateurs s'étaient divisés avec l'affaire des drapeaux

Les élections locales sont alors nombreuses<sup>20</sup> .

G Nicole devient membre de la Loge « La Triple Unité » d'abord créée à Fécamp le 24 juin 1778, puis reconstituée le 1er mars 1860 (acte de Me Gelée notaire à Fécamp du 2 mars 60) ; en 1883, il en avait été Maître ; il devient aussi membre de la société de libre-penseur « La Vérité » avec pour président Guérin, parmi d'autres membres comme Emile Le Borgne, Sevestre, Paul Vasselin ...

En 1882, une grande fête a lieu au casino, organisée par la Loge Maçonnique, à propos de la distribution des prix Paul Vasselin , avec discours de M Biot, maire d'Étretat, vénérable de la loge de Fécamp et celui de M Duhamolet.

Le 5 mai 1889 : on célèbre à Fécamp par une retraite aux flambeaux, un banquet, une fête nocturne le centenaire de la Révolution ... Gustave Nicole décède un mois après ...

		9	Nicole	Gustave	140 <sup>00</sup>	Imprimeur	Chef
		120	Proquencourt Eme Nicole	Lucie	300 <sup>00</sup>	00 <sup>00</sup>	Seigneur
32	34	1	Nicole	Louise	140 <sup>00</sup>	00 <sup>00</sup>	Enfant
		2	Nicole	Marie	80 <sup>00</sup>	00 <sup>00</sup>	00 <sup>00</sup>
		3	Bertot Veuve Monner	Virginie	360 <sup>00</sup>	Domestique	Servante

Recensement à Fécamp en 1881 - au 32 rue des Prés

### Le Mémorial Cauchois

A Fécamp le 23 octobre 1878 : ce jour paraît le premier numéro du Mémorial Cauchois fondé par Gustave Nicolle qui en est l'imprimeur et le directeur gérant ; les bureaux et l'imprimerie sont rue des Prés où était précédemment l'inscription maritime (au numéro 32 de la rue)

Le journal est à plusieurs endroits qualifié d'anti-clérical ...

Le Mémorial des 12 et 15 juin 1889 mentionne le décès de son gérant survenu le 11 juin ; dès le 5 août 1889, le journal poursuit son chemin avec Louis Blairet comme directeur et gérant .

Par la suite, le siège du journal est transféré au 47 rue de la République : puis le 28 avril 1897, il y eut le décès de L Blairet directeur du Mémorial Cauchois

Le 31 décembre 1911 : M Léon Valliez quitte la direction du Mémorial Cauchois ; il est remplacé par M Foubert, inspecteur primaire

Le 8 novembre 1912 : à partir de ce jour, le Dimanche Cauchois paraît chaque samedi

Le 9 octobre 1913 : M A Foubert, directeur et rédacteur en chef du Mémorial Cauchois, décède à Paris, à la suite d'une opération chirurgicale

Le 1er novembre 1913 : à partir de ce jour, le Mémorial Cauchois ne paraîtra plus que le samedi de chaque semaine ; ce journal est devenu la propriété de M D Lasne, directeur du Progrès de Bolbec

Le journal disparaît avec le 2<sup>ème</sup> conflit mondial, de même le « *Journal de Fécamp* » .....



**Au final,**

Désormais, à Fécamp, quand vous passerez dans la rue Gustave Nicole, avec un seul L <sup>21</sup>, ainsi nommée suivant délibération du conseil municipal du 29 juillet 1908, ou bien dans la rue des Prés avec son domicile et le siège de son journal <sup>22</sup>, vous aurez une petite pensée pour le journaliste qu'il fut et aussi pour l'Égypte et Le Caire, son pays de cœur qu'il a bien connu. Non loin de là, dans la rue Onésime Frébourg, Hortense Schneider avait sa villa ; les deux personnages devaient se connaître, là-bas ou ici, ils avaient le même âge <sup>23</sup> ...

Yves Duboys Fresney

PS : Remerciements à Jean-Baptiste Fauvel qui nous a mis sur la piste de Gustave Nicole, un fécampois au Caire ...

**Notes :**

<sup>1</sup> Et non en 1868 comme parfois indiqué ...

<sup>2</sup> Nous pensons ici à Paul Nicole (Fécamp le 23 nov 1834), son frère, avocat au Havre, organisateur de l'exposition maritime et internationale du Havre de 1868, vice-président de la Société Havraise d'Études Diverses, directeur du journal *Le Voltaire* en 1887-88,

Ou bien encore à Jules Siegfried, un proche politique au Havre de son beau-père Rocquencourt ?

<sup>3</sup> Concernant le canal de Suez, la jonction des eaux a lieu le 15 août 1869, et l'inauguration officielle le 17 novembre.

<sup>4</sup> Emile Brun est témoin dans un duel Fitte-Fourcade du 12 août 1885

<sup>5</sup> Voir : [https://pfe.cealex.org/diffusion/collection\\_reponse.php](https://pfe.cealex.org/diffusion/collection_reponse.php)

<sup>6</sup> Voir « *La Colonie française du Caire* » de Norbert Carnoy - thèse, PUF, Paris, 1928.

<sup>7</sup> Voir « *Palais et maisons du Caire* » par l'Institut français d'archéologie orientale - édition du CNRS en quatre volumes

<sup>8</sup> L'université Al-Azhar était l'une des plus vieilles universités au monde, fondée en 970, spécialisée dans le droit et la jurisprudence islamiques .

<sup>9</sup> Voir Le « *Guide-annuaire d'Égypte* » années 1872-1873 par François-Levermay

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k320267d/17.item.r=girard>

---

<sup>10</sup> Le Consulat deviendra l'Ambassade ; historiquement installée à Alexandrie, la représentation diplomatique française se déplaça au Caire en 1876. En 1886, le ministère des Affaires étrangères acheta un hôtel particulier de style mauresque, construit quelques années auparavant par le Baron Charles Gaston de Saint-Maurice.

<sup>11</sup> A Alexandrie, il y avait en tout huit loges maçonniques dont deux françaises : la loge du Grand Orient de France se réunissant dans le local de la loge des Pyramides, boulevard Ismail et la loge dite française se réunissant dans le local de la loge écossaise 166.

<sup>12</sup> Edouard Riou (1833-1900) : Bien que né à Saint-Servan, Édouard Riou passe une partie de son enfance au Havre avant d'y poursuivre ses études, marqué par la vie maritime de ces deux villes portuaires. Élève de l'école de dessin de la ville, il bénéficie le 15 décembre 1854 d'une bourse municipale. Peut-être avait-il connu G Nicole dès cette époque ?

Élève du peintre Charles-François Daubigny, Édouard Riou débute au Salon de 1859 avec des scènes de la forêt de Fontainebleau et des toiles orientalistes. Mais il se fait surtout connaître comme caricaturiste en participant, de 1855 à 1858 à des revues satiriques telles le Journal pour Rire de Charles Philipon ou le Journal amusant de Nadar. Il travaille aussi du 18 juillet 1857 jusqu'en 1886 au Monde illustré dès sa fondation par Achille Bourdilliat.

Le Monde illustré lui permet d'illustrer le Roman d'un jeune homme pauvre d'Octave Feuillet (1858) et il est envoyé couvrir pour le journal, à Turin, le mariage du prince Jérôme Napoléon avec Marie-Clotilde de Savoie ainsi, qu'entre autres, à Venise pour les commémorations du rattachement de la ville au royaume.

En parallèle, il collabore aussi à L'Univers illustré fondé par Michel Lévy le 23 mai 1858 et ceci jusqu'en 1895 et entre dès 1861 aux divers revues d'Édouard Charton telles le Magasin pittoresque, L'Illustration ou Le Tour du monde. Pour cette dernière, ce sont ainsi 1 193 dessins, sur 58 numéros, de 1861 à 1894, qui ont été relevés.

Dans une veine proche de Gustave Doré, ses gravures illustrent les célèbres Jules Verne de la Collection Hetzel.

Ses dessins retranscrits en gravures accompagnent bien d'autres littérateurs, tels que Walter Scott pour son Ivanhoé (1880), Alexandre Dumas pour Le Comte de Monte-Cristo (1887), Maupassant pour Sur l'eau (1888), Un soir (1889), ou encore les prolifiques Erckmann-Chatrian, Paul Marcoy, Jules Crevaux, Frédéric Bouyer, François-Auguste Biard, etc. Il illustre également des ouvrages de vulgarisation scientifique comme Le Monde avant la création de l'homme de Camille Flammarion (1842-1925) ou La Terre avant le déluge de Louis Figuier (1819-1894).

En janvier 1865, il entre à la Société nationale des beaux-arts et chez Hetzel en illustrant Les Aventures du capitaine Hatteras de Jules Verne (1864-1865). Au Salon des artistes français, il présente le tableau Le Nid de l'aigle.

Auteur de dizaines de milliers de dessins et titulaire de la Légion d'honneur sur conseil de ses éditeurs, il meurt le 26 janvier 1900 en son domicile, au no 19, rue des Arquebusiers dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Paris, et, est inhumé au cimetière du Père-Lachaise (93<sup>e</sup> division).

Le réalisateur tchèque Karel Zeman s'est inspiré des illustrations originales d'Édouard Riou et Léon Benett pour ses adaptations des romans de Jules Verne à l'écran, notamment L'Invention diabolique (1958).

<sup>13</sup> Voir concernant les écrivains : « Voyageurs et écrivains français en Égypte » - en deux tomes par Jean Marie Carré - Edité par Imprimerie de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, Le Caire, 1956

<sup>14</sup> Voir <http://orientaliste.free.fr/biographies/artistes1e.html>

<sup>15</sup> Voir concernant la situation géopolitique :

de Biovès, Achille, « Français et Anglais en Égypte, 1881-1882 » Roger & Chernoviz, Paris, 1910

de Velay, E., « Les Rivalités franco-anglaises en Égypte 1876-1904 » thèse de droit, Montpellier, 1904.

<sup>16</sup> Le 20 mai 1882, des navires de guerre britanniques et français arrivent au large du port d'Alexandrie. Toutefois, la France se retire par la suite et ne participe pas au débarquement et à l'intervention d'une force armée, les crédits de guerre n'ayant pas été votés au Parlement de Paris ...

Voir : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_anglo-%C3%A9gyptienne\\_\(1882\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_anglo-%C3%A9gyptienne_(1882))

<sup>17</sup> Ces publications sont à ne pas confondre avec les livres jaunes maçonniques parus beaucoup plus tard, dont certains parlent aussi de l'Égypte ...

<sup>18</sup> Voir concernant les livres jaunes : <https://bibliotheque-numerique.diplomatie.gouv.fr/ark:/12148/bpt6k5613853j.r=%22Collection%20%20Documents%20diplomatiques%20%208%20Livres%20jaunes%20%29%22?rk=944210;4>

<sup>19</sup> Source : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6356695q/f6.item.r=egypte%20journal>

<sup>20</sup> Janvier 1878 : élections municipales

7 juillet 1878 : élection à la députation de Paul Casimir-Périer

8 août 1880 : Paul Dubosc est élu conseiller d'arrondissement du canton de Fécamp

9 janvier 1881 : élections municipales

24 avril 1881 : nouvelles élections suite à démissions ou annulations

21 août 1881 : élection à la députation de Paul Casimir-Perier

4 Mai 1884 : élections municipales : les conservateurs sont battus, toute la liste républicaine passe

4 octobre 1885 : élections législatives au scrutin de liste

1er août 1886 : élection de E Delaunay comme conseiller général

6 mai 1888 : élections municipales : la liste républicaine passe, les conservateurs n'étant pas représentés ;

<sup>21</sup> Au Havre, la rue Gustave Nicolle possède deux L, mais il s'agit d'un homonyme ...

---

Voir : <https://gghsm.forumpro.fr/t10771-le-havre-rue-gustave-nicolle>

Toujours avec deux L, un Louis Nicolle est nommé imprimeur au Journal de Fécamp, le concurrent du Mémorial ...

<sup>22</sup> Cette partie de la rue des Prés a été détruite pendant la dernière guerre (garage Adam)

<sup>23</sup> Même âge également que Edouard Riou l'illustrateur ...